

Interview ■ De retour au sein de l'écurie saint-loise

« Ravie de retrouver André »

ISABELLE PATISSIER, jointe par téléphone, s'est très gentiment prêtée au petit jeu du question/réponse lors duquel on a senti chez elle l'envie de retrouver très vite son terrain de jeu préféré aux côtés de Thierry Delli Zotti. Et ce, de nouveau, sous les couleurs du team du « sorcier saint-lois », André Dessoude.

Q : Quel est votre sentiment au sujet de ce grand retour chez André Dessoude avec qui vous avez conquis un titre mondial en T1 en 2004 ?

R : Je suis ravie de retrouver André et sa structure. Quand on sait qu'il y a peu encore, avec Thierry (Delli Zotti), nous nous préparions à regarder l'édition 2010 devant le petit écran. C'est à la suite d'un appel de Thierry qui cherchait un moteur de Patrol pour un ami que nous avons repris contact avec André. Thierry avait évoqué le fait que nous étions à la peine et en mal de budget. André et Géraldine (Deshayes), après une courte réflexion, nous ont alors proposé une solution qui fait qu'à ce jour, nous serons bien présents sur cette deuxième édition du DakArgentine.

Q : Pourquoi ce choix du buggy et de la catégorie T1 2 roues motrices ?

R : Cette histoire remonte à 2006 où, sur une proposition de Philippe Gache, nous avons racheté, à un prix défiant toute concurrence, le Buggy d'Henri Pescarolo « chiffonné » sur le Dakar. Désormais, il est équipé d'un moteur Chevrolet Corvette de 5,7 litres, entièrement conditionné par Thierry, qui pourrait nous permettre d'essayer d'aller chercher un résultat.

Q : A ce propos, quel sera votre objectif ?

R : Ce sera d'obtenir la meilleure place possible au scratch. Après avoir fini à la deuxième place de la catégorie 2 roues motrices essence en 2009, il reste une marche à gravir... Sachant que, même s'il y a de la concurrence, le Dakar reste une course d'endurance malgré tout et que tout peut arriver. Il y a de la place pour réaliser une bonne course, basée sur une bonne tactique de course et une petite dose de réussite.



Isabelle Patissier et son co-pilote Thierry Delli Zotti sont de retour au sein du Team Dessoude.

Q : Que pensez-vous du parcours de cette nouvelle édition ?

R : C'est toujours difficile de se prononcer sur ce genre de question. Comme il est difficile aussi de s'imaginer sur le papier le parcours. D'ailleurs, les commentaires sont toujours assez variés et différents. Les reconnaissances effectuées en amont de l'épreuve ne sont pas

toujours représentatives de la réalité du moment de la course. Si on ajoute à cela la longueur de l'épreuve ainsi que la bonne gestion des machines et des hommes qui est un élément prépondérant pour obtenir un bon résultat, je me dis que ce parcours sud-américain n'est pas pour me rassurer, ni pour m'inquiéter non plus.

■ « J'ai adoré l'accueil des Argentins et des Chiliens »

Q : Etes-vous ou non une adepte du retour en Afrique ?

R : Personnellement, j'ai adoré l'accueil des Argentins et des Chiliens lors de la première édition. Par comparaison, je trouve que ça manquait un peu en Afrique. Cette chance de faire partie de cette caravane du Dakar avec devant nous tous ces « aficionados » du sport automobile restera un très grand souvenir. Rien que pour ça, je suis ravie de pouvoir y retourner encore au moins pour cette année. Revivre ces échanges avec cette population locale fait partie pour moi de cette grande aventure qu'est ce DakArgentine.

Q : Dans quel état d'esprit, êtes-vous à quelques jours du départ ?

R : Nous sortons de trois mois (septembre à novembre) très chargés et donc très fatigués. J'ai pris un peu plus de temps pour me reposer et me préparer physiquement. Car, sur ce genre d'épreuve, il est très important d'essayer d'y arriver avec un bon capital repos. Les temps réduits de repos pendant l'épreuve seront mieux appréhendés par des concurrents en bonne forme et donc bien reposés. C'est ce que nous essayons de faire pour démarrer dans les meilleures conditions et tenir la distance.

Q : A ce sujet, où passez-vous l'essentiel de votre temps en dehors de la course ?

R : Je suis en Andorre une bonne partie de l'année, ce qui me permet d'être un peu en altitude. Le reste de l'année, je vis à L'Isle sur la Sorgue où se trouve l'atelier de Thierry et où se fait la préparation du véhicule.

Propos recueillis par Christian HAMEL